

Samizdjazz

Beaucoup de jazz, un peu de politique

SAMEDI, 15 JANVIER 2005

Dél-Alföldi Saxophone Ensemble : Tótágas



J'ai découvert ce groupe en 2001 à l'occasion de MagyArt, la saison hongroise en France. Pour l'occasion le Cabaret Sauvage avait donné carte blanche au saxophoniste Akosh Szelevényi pendant une semaine pour qu'il assure la programmation du lieu à raison de deux concerts par soir. J'étais allé à la dernière de ces soirées qui proposait un concert du Akosh S. Unit, précédé par le Dél-Alföldi Saxophone Ensemble. Ce groupe se situe à mi-chemin de la musique traditionnelle de la grande plaine hongroise et du jazz, s'inscrivant ainsi dans le sillage du pianiste György Szabados ou du saxophoniste Mihály Dresch. Composé de trois saxophonistes, d'un contrebassiste et d'un batteur, le groupe puise ses mélodies au plus profond de la terre hongroise, dans une démarche similaire à celle d'Akosh S., même si un peu moins free. D'ailleurs, plutôt que de proposer deux concerts successifs, Akosh avait demandé aux membres de Dél-Alföldi de se joindre à son groupe, ce qui donnait un ensemble spectaculaire composé de deux batteries, deux contrebasses, une vielle à roue et cinq saxophones, installés au centre du Cabaret Sauvage, les spectateurs étant disposés tout autour en cercles concentriques. Je garde un excellent souvenir de ce concert - l'un des deux ou trois meilleurs auxquels j'ai assistés. La richesse polyphonique permise par les cinq saxophones était assez incroyable, et la musique oscillait sans cesse entre mélodies ancestrales et fureurs libertaires. Pile-poil comme j'aime.

Plus de trois ans après, voici enfin un de leurs disques distribués par ici grâce au label [BMC](#) dont on ne dira jamais assez de bien. En grande partie grâce à lui la scène jazz hongroise est devenue l'une des plus passionnantes d'Europe. La musique présente sur *Tótágas* rappelle bien sûr celle du concert, mais avec quelques nuances. Elle est tout d'abord moins free, collant plus aux mélodies traditionnelles. Certains morceaux puisent également plus clairement dans la tradition bop du jazz, avec quelques passages qui évoquent les combos mingusiens. Mais, dans l'ensemble, on retrouve cette saveur particulière de la musique hongroise, très différentes des musiques d'Europe de l'Est qu'on a l'habitude d'entendre à l'Ouest (tziganes, balkaniques...). La musique traditionnelle hongroise est en effet pentatonique ce qui la différencie grandement des autres musiques européennes, reflétant par là l'origine orientale des Magyars. Cette particularité, qui donne bien souvent un aspect plaintif à la musique, n'est pas pour rien dans le rapprochement assez aisé avec le jazz modal. L'utilisation du chant de gorge sur les deux premiers morceaux rappelle également cette origine orientale des traditions hongroises, puisque cette technique est surtout utilisée dans les musiques d'Asie centrale et de Mongolie. Avec tout cela Dél-Alföldi propose un mariage très réussi de la tradition et d'une certaine modernité, s'inscrivant ainsi dans la descendance symbolique de Bartók et Kodály.

Dél-Alföldi Saxophone Ensemble : Tótágas, Budapest Music Center Records, 2004

La samizdnote : *** (passionnant)

DR